

BELGIQUE-BELGÛ

1348 LOUVAIN-LA-N

P.P. 7 1245

Le frelon asiatique,

déjà là !

55

5-2011

Actu API

**L'ESSENTIEL
DU PROGRAMME
EUROPÉEN MIEL**



Photo : Claire Villemant





David Defoort
<http://www.defoort.com/photos>

On ne l'attendait pas aussi tôt. Une première observation a été faite à Flobecq en octobre par un ornithologue qui, étonné de voir cet insecte qu'il ne connaissait pas, en a pris des photos qui ont permis son identification sans ambiguïté, c'est bien le frelon asiatique tant redouté par les apiculteurs. Quelques semaines plus tard, un nid était identifié à Somain, à une trentaine de kilomètres au sud de Tournai. Pourtant l'avancée naturelle de ces frelons, bien que rapide, ne leur permet pas de couvrir de telles distances sans avoir recours à un moyen de transport (train ou camion ou... ?). C'est également de cette façon que le frelon est arrivé en région parisienne et dans le Dijonnais.

Que faire aujourd'hui ?

C'est ce que nous allons voir dans cet Actu Api.

COMMENT EST-IL ?

En Europe et plus particulièrement en Belgique on ne connaît que le frelon *Vespa crabro* cousin direct de nos guêpes (guêpe germanique, guêpe vulgaire, guêpe poliste) et qui se différencie principalement par sa taille impressionnante (ouvrière 15 à 25 mm - reine 35 mm). Les segments de son abdomen ont une bande jaune de plus en plus marquée.

Le frelon asiatique (*Vespa velutina*) est un peu plus petit et ce qui le différencie fortement, ce sont surtout ses segments abdominaux bruns, bordés d'une fine bande jaune. Seul le 4^e segment de l'abdomen est presque entièrement jaune orangé. La tête est noire avec une face jaune orangé, le thorax est entièrement brun noir velouté. L'extrémité des pattes est brune.

Attention, on peut encore le confondre avec des insectes moins connus chez nous comme la scolie des jardins, la volucelle zonée (*Volucella zonaria*), la milésie faux-frelon (*Milesia crabroniformis*).



Vespa velutina
Frelon asiatique
Reine : +- 35 mm
Ouvrière : +- 30 mm

Blue Ginkgo CC 3.0



Vespa crabro
Frelon européen
Reine : +- 40 mm
Ouvrière : 35 mm

Sven Teschke CC 3.0

Vespula germanica
Guêpe germanique
+- 13 mm

FIR0002 - GNU 1.2

Vespula polistes
Guêpe poliste
+- 12 mm

Luis Miguel Bugallo Sánchez
CC 3.0

Vespula vulgaris
Guêpe vulgaire
+- 14,5 mm

Trounce CC 3.0

Apis mellifera
Abeille domestique
+- 13,5 mm

CARI



Milesia crabroniformis
Milésie faux
bourdon
+- 20 mm

Fritz Geller-Grimm CC 3.0



Volucella zonaria
Volucelle Zonée
+- 20 mm

Didier Descouens CC 3.0

UN CYCLE BIOLOGIQUE

Comme les guêpes, les colonies de frelons ne sont pas pérennes. Seules les femelles fondatrices vont passer l'hiver et développeront une nouvelle colonie au printemps. Dans le cas du frelon asiatique, les jeunes nids, de la taille d'une orange, sont installés à partir du mois de mars dans des endroits abrités, sous le rebord d'un toit, ou dans divers abris (cabanons, ruchettes vides...). Comme chez les guêpes, il va se développer au fil de la saison. Par contre, lorsque le nid primaire est placé trop près du sol ou dans un endroit confiné, de nombreuses colonies vont déménager. La colonie s'installe alors dans un nouveau nid construit par les ouvrières souvent très haut dans les arbres. Cela peut s'observer à partir du mois de juin et jusqu'en juillet. C'est en août que la population sera la plus importante. Le nid peut à cette période de l'année atteindre un diamètre de 80 cm et une hauteur de près d'un mètre. On peut compter jusqu'à 1200 à 1800 individus en septembre-octobre. C'est en septembre que l'on va voir apparaître les individus sexués (mâles et ensuite les futures fondatrices).

La fécondation des femelles se fera avant l'hiver. Elles chercheront un endroit protégé et plus chaud en attente du printemps.

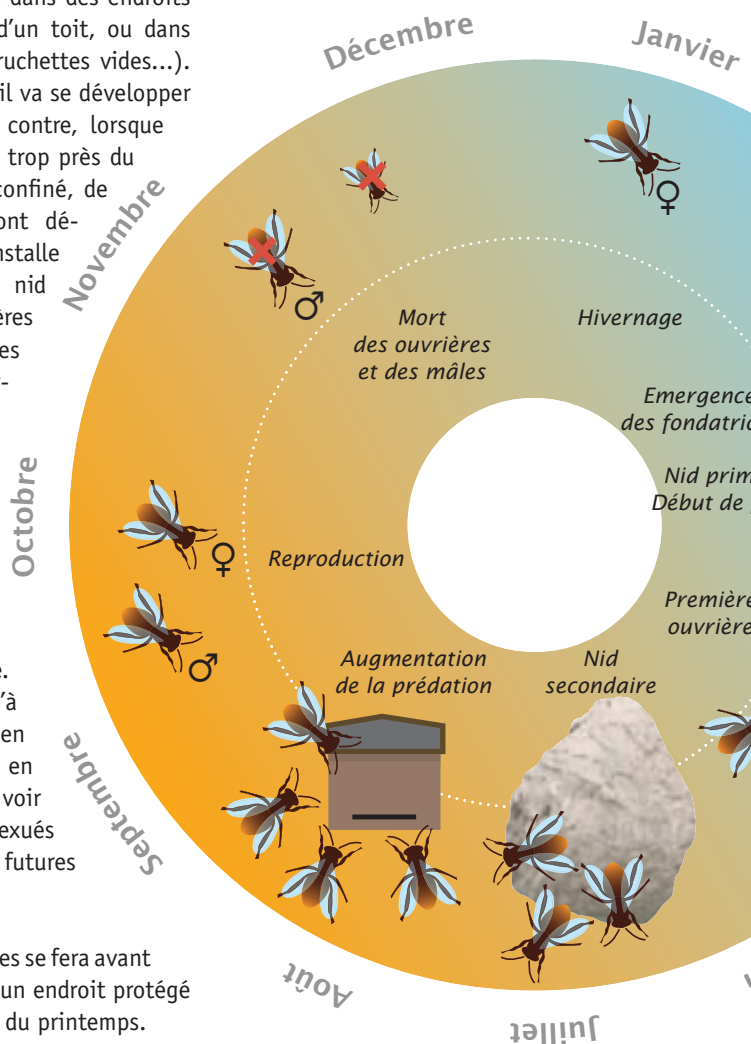
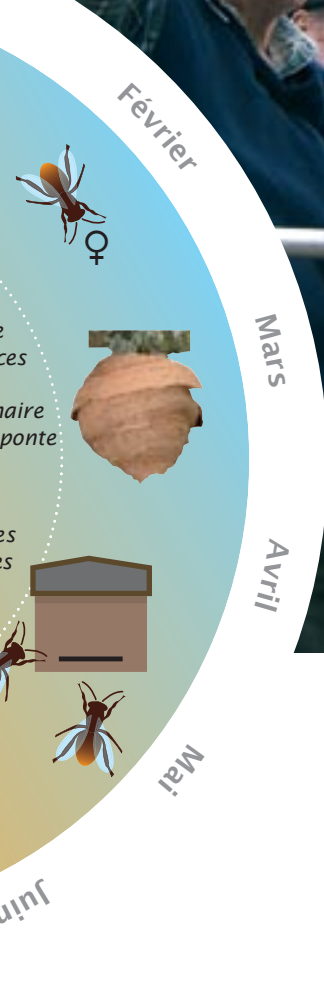




Photo : Raymond Saunier



COMMENT RECONNAÎTRE UN NID ?

Comme pour les guêpes, le nid est fait de papier mâché au départ de débris végétaux et de salive du frelon. Un pilier central solidarise les différents plateaux de couvain (max. 14). Ils ne sont cependant pas visibles car recouverts de plusieurs couches de protection. Une des caractéristiques des nids de frelons asiatiques réside dans l'emplacement latéral du trou de vol, contrairement à nos frelons qui sortent par le bas du nid. Habituellement (50 %), les nids de frelons asiatiques se trouvent dans les arbres à une quinzaine de mètres de hauteur. Ils peuvent également être dans des granges... ou même au sol (rare). On ne les découvre souvent qu'après la chute des feuilles. A ce moment, le nid n'est pratiquement plus opérationnel.

QUE FAIRE ?

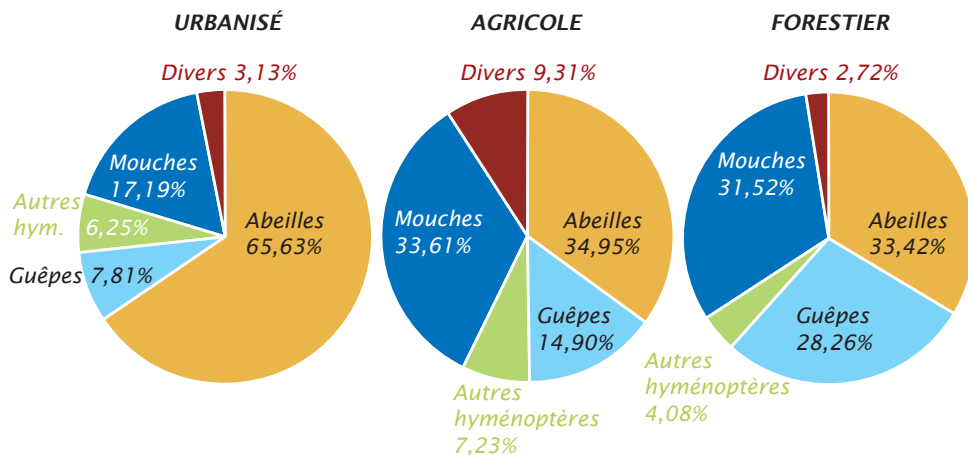
Comme vous l'aurez compris, ce frelon qui cherche une nourriture abondante est attiré par les colonies d'abeilles qui lui offrent ce qu'il recherche. La prédation se fait surtout ressentir au mois d'août lorsque les populations de frelons deviennent très importantes. Les apiculteurs sont impuissants lorsqu'ils constatent que leurs ruches se font littéralement piller par ces frelons particulièrement bien adaptés pour capturer les butineuses lors de leur retour à la ruche. On peut naturellement placer des réducteurs de vol spécialement conçus pour empêcher les frelons de pénétrer dans les ruches mais c'est loin d'être satisfaisant car l'activité des colonies se réduit fortement lorsque les frelons attendent les abeilles en face du trou de vol. Le graphique ci-dessous vous indique ce que mangent les frelons asiatiques.

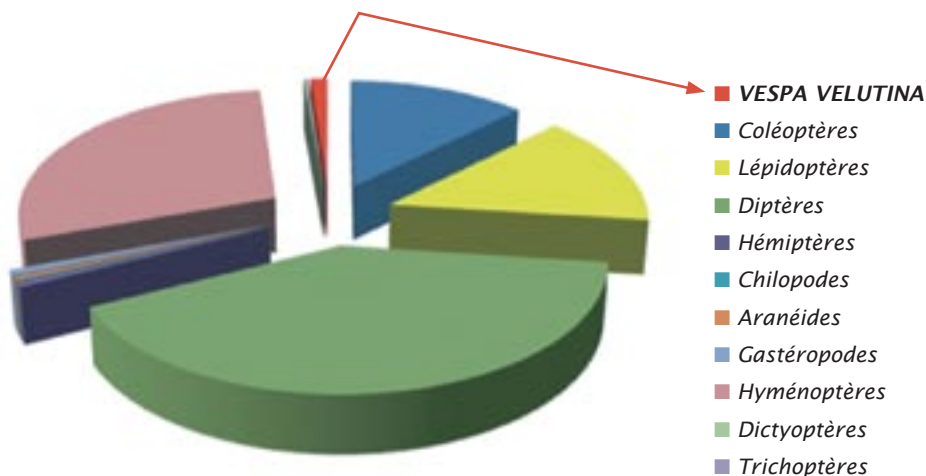
Aujourd'hui, la première chose à faire est de vérifier l'absence de nids de frelons. Comme



nous l'avons dit, ils sont situés le plus souvent dans des arbres assez hauts. Ils sont constitués de papier mâché et ne peuvent de ce fait pas être confondus avec des nids d'oiseaux. La position de la sortie latérale vous confirmera que ce n'est pas un nid de frelon européen.

Principales catégories de proies du *V. velutina* en fonction de l'habitat





En début de saison de nidification, on a peu de chances de tomber sur une femelle fondatrice. C'est à ce moment de l'année qu'on pense à les piéger. A ce jour, toutes les techniques classiques de piégeage ont fait plus de mal que de bien. De toute façon, détruire certaines fondatrices à cette période ne fait que laisser la place à d'autres. Tous les pièges avec des appâts (bière...) ne sont pas sélectifs et lors de leur analyse, on retrouve quantité d'espèces utiles pour quelques femelles fondatrices (voir graphique ci-dessus). Des équipes de chercheurs travaillent sur des pièges sélectifs avec des phéromones qui devraient les attirer de façon spécifique. Un gros nid peut en produire plus de mille ! Le piégeage n'est envisageable que lorsque les ruches sont attaquées et il faut le faire dans ce cas à proximité immédiate des colonies pour limiter la prédation.

En saison, on peut au départ des trajectoires des frelons tenter de retrouver leur nid. En croisant les lignes de vol de frelons attaquant différentes ruches, on peut arriver à localiser un nid. Par la suite, il va falloir le détruire. Attention, il faut prendre toutes les précautions pour que les frelons restent dans leur nid (travail à la tombée de la nuit) et pour éviter que le nid ne soit simplement

coupé en plusieurs parties, cela referait autant de nouvelles colonies. Il faut arriver avec une perche à pulvériser un insecticide dans le nid en réalisant plusieurs trous d'injection du produit. Cela devrait se faire au plus tard en août pour éviter que de nouvelles fondatrices ne soient produites.

Espérons que ce cas signalé dans le Nord de la France (Somain) reste un cas isolé et qu'on puisse maîtriser efficacement le développement de ce nouveau foyer. En attendant, la vigilance est plus que jamais de rigueur. D'autres nids pourraient s'être implantés dans d'autres zones du pays et plus tôt on peut mettre en place une politique de lutte, mieux on pourra tenter de gérer ce nouveau problème. N'hésitez donc pas à nous transmettre toute information relative à ce frelon asiatique au CARI (010 47 34 16 – info@cari.be).

Voici plusieurs sites de référence pour tout complément d'information :

<http://inpn.mnhn.fr>

http://www.inra.fr/la_sciences_et_vous/apprendre_experimenter/l_inra_de_bordeaux_traque_le_frelon_asiatique

Journée de NAMUR Programme « Miel »

Dimanche 29 janvier

Une journée d'information est organisée
aux facultés Notre-Dame de la Paix à Namur
Place de la Justice, auditoire M.01 (faculté de Médecine)
pour présenter le bilan des activités développées dans le secteur apicole
avec l'aide du programme Miel de la Communauté européenne.

9 h 45 : Accueil des participants

- Bilan : Internet, nouvelles initiatives en matière de formation...
 - Election du comité d'accompagnement
-

14 h conférences :

- Le pollen, un produit délicat
- Comment le récolter ? Exemple d'apiculteurs belges

ENTRÉE LIBRE

